

Pluie de Hennetons - Galilée

Numéro d'inventaire : 1979.18200.32

Auteur(s) : Émile Bayard

Félix Jean Gauchard

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Hachette et Cie (Paris)

Imprimeur : Gauthier-Villars, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Bayard (Emile)

Description : Gravure n&b sur papier fin bleu.

Mesures : hauteur : 460 mm ; largeur : 360 mm

Notes : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure signée Émile Bayard, représentant une diligence attaquée par une nuée de hennetons. Verso: texte anonyme sur l'incident (1832) et autres phénomènes semblables ("extrait des cent tableaux de science pittoresque") . [autre couverture avec même gravure et texte différent : voir n°4.3.02/ 1979. 18200 (8)] B/ Recto, une gravure non signée, représentant Galilée en buste dans un cadre ornementé avec instruments d'astronomie. Verso: texte anonyme sur Galilée ("extrait des cent tableaux de science pittoresque").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Nombre de pages : 4

ill.

LI — PLUIES DE SAUTERELLES ET DE HANNETONS

Si les crocs impréhensibles de nos ancêtres leur faisaient, « être pour le sang les sauterelles rouges amenez », le salut du désert, au pravent des exercices certains insectes, il faut dire qu'ils avaient reçu, au juste titre que des animaux peuvent accompagner la chute de la pluie. Ils se trouvaient sans doute en croquant que ces animaux étaient de bons amis, et alors, d'autre part qu'ils étaient simplement excellents par le vent et malis à la pluie), mais leur observation était néanmoins exacte.

Parmi les animaux dont la chute a été observée, nous signalerons: des grenouilles, des poussins, des sauterelles des hamtons.

Les pluies de sauterelles sont fâcheuses, à des degrés très variés: des insectes qui se contentent par les vents, s'abstinent et changent en insectes arides la contrée la plus fertile. Vagués de loin, leurs bandes immenses ont l'aspect de nuages noirs. Ces nuées sinistres cachent le soleil. Aussi haut que les yeux peuvent porter, le ciel est noir et le sol inondé de ces insectes. Le bruitement de ces millions d'âmes est comparable au bruit d'une rivière. Tâches d'or et d'irréductible noir, ces lâches limitez la terre, les branches des arbres crient. En quelques heures et sur une étendue de plusieurs lieues, toute végétation a disparu. Les bœufs sont rongés jusqu'à la racine, les arbres dépossédés de leurs feuilles. Tout a été détruit, sec, brûlé, dévoré, quand il ne reste plus rien, le terrible essaim s'envole, dévaste et dévaste, et repart, laissant derrière lui le désastre et la mort.

Les armes pourraient préserver tout ce temps, mais l'apport de sauterelles est le plus dévastateur, signifiant:

l'invasion de 1710, qui arrête l'armée de Charles XII, roi de Suède, en retraite dans la Russie, après la bataille de Poltava.

L'invasion de 1710, qui arrête l'armée de Louis XIV, dans la campagne d'Arles. Les canaux d'Arles et de Marseille furent comblés aux eaux. Arles dépensa pour cette chose 25 000 francs et Marseille 20 000 francs; 5000 quintaux d'eau furent enterrés en jets dans

le Rhône. En comptant 1 750 000 mous par quintal, ce qui donnerait un total de 5 milliards 250 millions de sauterelles détruites en peu de temps, sans cela, auraient peut-être renouvelé les ravages dont le pays venait d'être victime.

En Algérie, les plus fâcheuses invasions ont eu lieu en 1845 et en 1866.

Les historiens anciens nous apprennent qu'ils furent détruits par les armées romaines et leurs poissards, à une époque qui n'est malheureusement pas indiquée. Il tomba des grenouilles en Grèce et en si grande quantité que les maisons et les chemins en étaient renversés. On ferma les habitations et on en tua un grand nombre; on trouva des grenouilles mêlées aux aliments et entières aux pieds.

On a aussi de véritables pluies de harnetons, harnetons comme d'un nuage épais, et couvrir les campagnes, les routes et les chemins.

En 1571, ces insectes furent si abondants en Angleterre, qu'ils empêchèrent plusieurs moulin de tourner.

En 1688, en Irlande, ils formaient un nuage si épais, qu'il fut en état d'obstruer l'ouverture d'une porte, lorsque les portes étaient fermées et que le chemin dans les endroits où ils s'abstinent. Ils détruisirent toute la végétation de sorte que le paysage revint l'aspect dévasté de l'hiver. leurs maléfices verrouillèrent tout le bruit comparé à celui qui produisit le volage d'une grosse pie de pins, et le son le bondissement de leurs ailes ressemblait à des coups de tambours.

Les soldats d'Irlande furent réduits à faire entre leurs envahisseurs et à les manger à défaut d'autre nourriture.

En 1832, le 12 mai, à neuf heures du soir, une légion de harnetons assaillit une diligence, sur la route de Gournay à Gisors, à sa sortie du village de Talmontiers, avec une telle violence, qu'ils chevauchèrent, avalees et éparpillées, refusant d'arrêter, que l'automobiliste fut obligé de retrouver jusqu'au village pour y attendre la fin de cette grêle d'instants gênants.

On comprend assez bien que le vent puisse réunir, puis chasser en groupe des insectes; ce qui surprend davantage, ce sont les pluies de poisson! Il faut supposer qu'une troupe (colonne d'air tourbillante) a aspiré l'eau d'une mare ou d'un étang au village pour y introduire la fin de cette grêle d'instants gênants.

On comprend, assez bien que le vent puisse réunir, puis chasser en groupe des insectes; ce qui surprend davantage, ce sont les pluies de poisson! Il faut supposer qu'une troupe (colonne d'air tourbillante) a aspiré l'eau d'une mare ou d'un étang au village pour y introduire la fin de cette grêle d'instants gênants.

CAHIER

appartement



PLUIE DE HARNETONS.

H. et C°, Paris.

No 6.

EXTRAIT DES CENT TABLEAUX DE SCIENCE PITTORESQUE.

PARIS — LIB. GOURAUD-VILLARS, 50, quai des Grands-Augustins.

1850.

1851.

1852.

1853.

1854.

1855.

1856.

1857.

1858.

1859.

1860.

1861.

1862.

1863.

1864.

1865.

1866.

1867.

1868.

1869.

1870.

1871.

1872.

1873.

1874.

1875.

1876.

1877.

1878.

1879.

1880.

1881.

1882.

1883.

1884.

1885.

1886.

1887.

1888.

1889.

1890.

1891.

1892.

1893.

1894.

1895.

1896.

1897.

1898.

1899.

1900.

1901.

1902.

1903.

1904.

1905.

1906.

1907.

1908.

1909.

1910.

1911.

1912.

1913.

1914.

1915.

1916.

1917.

1918.

1919.

1920.

1921.

1922.

1923.

1924.

1925.

1926.

1927.

1928.

1929.

1930.

1931.

1932.

1933.

1934.

1935.

1936.

1937.

1938.

1939.

1940.

1941.

1942.

1943.

1944.

1945.

1946.

1947.

1948.

1949.

1950.

1951.

1952.

1953.

1954.

1955.

1956.

1957.

1958.

1959.

1960.

1961.

1962.

1963.

1964.

1965.

1966.

1967.

1968.

1969.

1970.

1971.

1972.

1973.

1974.

1975.

1976.

1977.

1978.

1979.

1980.

1981.

1982.

1983.

1984.

1985.

1986.

1987.

1988.

1989.

1990.

1991.

1992.

1993.

1994.

1995.

1996.

1997.

1998.

1999.

2000.

2001.

2002.

2003.

2004.

2005.

2006.

2007.

2008.

2009.

2010.

2011.

2012.

2013.

2014.

2015.

2016.

2017.

2018.

2019.

2020.

2021.

2022.

2023.

2024.

2025.

2026.

2027.

2028.

2029.

2030.

2031.

2032.

2033.

2034.

2035.

2036.

2037.

2038.

2039.

2040.

2041.

2042.

2043.

2044.

2045.

2046.

2047.

2048.

2049.

2050.

CAHIER

appartement



GALILEE

No 6.

VIII — GALILEE

Le grand astronome Galilée naquit à Pise, dans la grande-duché de Toscane (Italie), le 18 février 1564. Il fut bientôt, le jeune homme aimable, un petit très promis pour les arts et surtout pour les sciences; aussi, il fut admis à l'université de Pise, où il étudia la médecine et qu'il se fit inscrire comme étudiant. Mais il fut bientôt expulsé de l'université de Pise, pour les dérives de ses études.

Il fut admis à l'université de Padoue, où il étudia les mathématiques et l'astronomie. C'est à Padoue qu'il fut bientôt éjecté à l'âge de l'adolescence, et qu'il fut expulsé de l'université de Padoue, pour les dérives de ses études.

Il fut admis à l'université de Florence, où il étudia l'astronomie et l'astronomie. C'est à Florence qu'il fut bientôt éjecté à l'âge de l'adolescence, et qu'il fut expulsé de l'université de Florence, pour les dérives de ses études.

Il fut admis à l'université de Padoue, où il étudia l'astronomie et l'astronomie. C'est à Padoue qu'il fut bientôt éjecté à l'âge de l'adolescence, et qu'il fut expulsé de l'université de Padoue, pour les dérives de ses études.

Il fut admis à l'université de Florence, où il étudia l'astronomie et l'astronomie. C'est à Florence qu'il fut bientôt éjecté à l'âge